

Malheur, maladie, guerre, impuissance...

Lors de notre vie, nous sommes exposés aux malheurs de toute sorte : les accidents, les maladies, les souffrances physiques et morales. Dans la plupart de ces cas il ne s'agit pas de notre culpabilité ou responsabilité personnelle.

Les épreuves font partie de notre vie terrestre et même le Fils de Dieu les a assumées, jusqu'à mourir sur la croix.

Sa vie toute entière, et surtout son œuvre de salut (passion, mort, résurrection) témoigne combien Dieu nous aime et se fait proche de nous.

Il a dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple (...) je connais ses souffrances » (1^{ère} lecture, Ex 3, 7).

Moïse a été appelé à libérer le peuple d'Israël au nom du Dieu qui aime les hommes.

Nous, à notre tour, nous recevons la même mission d'aller au nom de ce Dieu et au nom de son Fils Jésus-Christ vers ceux qui souffrent et perdent espoir.

Pour que notre mission soit efficace nous devons d'abord entreprendre le chemin de conversion et expérimenter nous-mêmes ce Dieu qui est amour, patience et pardon.

Notre objectif principal doit consister à nous détacher de cette vie qui tient à un fil (guerres, catastrophes, accidents, maladies) pour privilégier la qualité de notre relation à Dieu.

Que notre fragilité corporelle, que nos maladies, nos souffrances, nos obstacles nous aident à nous accrocher à ce qui ne passe pas.